

## Introduction à la journée d'étude

**Joël Balavoine**

Inspecteur général de la Jeunesse et des Sports

Pourquoi avoir choisi pour la première journée d'étude de notre Comité d'histoire la période 1981-1983 ? Parce qu'elle nous a semblé être une période charnière dans l'histoire de nos départements ministériels : elle assurait la liaison politiquement avec 1936 – Marianne Lassus nous en parlera tout à l'heure bien mieux que moi – et, en même temps, elle a créé tout à la fois des difficultés, des incertitudes, des formes de déstabilisation à l'intérieur de notre appareil ministériel. Parallèlement, elle était porteuse d'ambition, de volonté politique, de renouveau des concepts dans les politiques publiques. Période charnière, paradoxale – ce qui justifie le titre que nous avons donné à cette journée : « renaissance du ministère », ce qui établit un lien avec 1936, et « contrariée », ce qui signifie contrariée – on y reviendra sans doute cet après-midi – par la structure ministérielle en elle-même, par cette relation avec Jeunesse et Sports.

Filiation, donc, avec 1936, mais il s'agissait pour nous de nous inquiéter du paradoxe qui a existé, au moment du Temps libre, entre des politiques publiques assez nouvelles et une approche quelque peu originale de l'action administrative d'une part, et d'autre part un certain nombre de contrariétés internes et externes. Donc, nous sommes là pour essayer d'y voir clair, vingt ans après environ. Ça va vite. Je dois dire que certains parmi nous sont des acteurs directs de cette période. Moi-même – j'en profite puisque j'ai la parole – j'étais à l'époque au Syndicat des inspecteurs de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs –, avec d'autres dans la salle. J'étais le suppléant d'Henri Grolleau, qui nous a quittés malheureusement et dramatiquement il y a assez peu de temps. Et nous incarnions, au Syndicat des inspecteurs, une proximité – il faut bien le dire – avec ce département ministériel, puisque Henri Grolleau est devenu directeur du cabinet d'André Henry, et que Jacques Warin – pour ceux qui s'en souviennent, un

ancien secrétaire général du syndicat qui lui aussi nous a quittés – a été appelé à Matignon par Pierre Mauroy pour devenir conseiller technique dans une position au reste quelque peu singulière. Donc, tout ça a vingt ans : c'est loin, mais en même temps, c'est relativement proche. La finalité de notre journée, c'est de faire émerger, avec la distance nécessaire et sans sombrer totalement dans l'anecdotique – mais l'anecdotique c'est intéressant aussi, c'est révélateur – les points forts, les faiblesses aussi certes, mais les points forts de ce ministère du Temps libre, et d'examiner en quoi un certain nombre de problématiques de l'époque sont aujourd'hui d'une grande actualité, au moment où notre département ministériel est en passe d'imploser.

Voilà. Ce matin, nous avons trois intervenants : Philippe Callé, qui fera un exposé introductif, Marianne Lassus, qui évoquera la « concordance des temps » entre 1936 et 1981, enfin André Henry, ministre du Temps libre, que nous remercions d'être parmi nous aujourd'hui, et qui apportera son témoignage et son analyse pour terminer cette matinée – après quoi il y aura bien entendu un échange avec la salle : tel est l'intérêt de ces journées, nous sommes suffisamment nombreux pour qu'elles soient intéressantes, mais notre effectif nous permet tout de même un échange direct entre les intervenants et le public. Nous retrouverons également ce principe des échanges cet après-midi, avec notamment une table ronde qu'animerait Philippe Jessu, et qui sera suivie d'un exposé de Jean-Marie Mignon sur les origines du corps des CEPJ. Enfin, des « conclusions générales » seront tirées par Françoise Tétard, que nous remercions d'avoir accepté de relever le défi que constitue ce genre d'exercice. Merci.

## RAPPEL HISTORIQUE

**Gouvernement Pierre Mauroy**  
(22 mai 1981 - 22 juin 1981)

**André Henry**

ministre du Temps libre, de la Jeunesse et des Sports et du Tourisme

**Edwige Avice**

ministre déléguée auprès du ministre du Temps libre, de la Jeunesse et des Sports et du Tourisme

**François Abadie**

secrétaire d'État auprès du ministre du Temps libre, chargé du Tourisme

**Gouvernement Pierre Mauroy**  
(23 juin 1981 - 22 mars 1983)

**André Henry**

ministre du Temps libre, de la Jeunesse et des Sports et du Tourisme

**Edwige Avice**

ministre déléguée auprès du ministre du Temps libre, chargée de la Jeunesse et des Sports

**François Abadie**

secrétaire d'État auprès du ministre du Temps libre, chargé du Tourisme

**Gouvernement Pierre Mauroy**  
(24 mars 1983 - 17 juillet 1984)

**Edwige Avice**

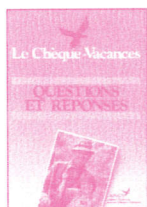
ministre déléguée au Temps libre, à la Jeunesse et aux Sports

*Pour mémoire*  
**Gouvernement Laurent Fabius**  
(23 juillet 1984 - 20 mars 1986)

**Alain Calmat**

ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports

**P**our la première journée d'études organisée par notre comité d'histoire, nous avons choisi de nous pencher sur l'année 1981 : date charnière d'un point de vue politique, moment de la mise en place du ministère du Temps libre.



Est-il besoin de rappeler que cette période a été porteuse d'une «grande espérance» et que le secteur Jeunesse et Éducation populaire en attendait beaucoup ? La promotion de la vie associative, montée en puissance depuis les années 70, centrale dans les élections municipales de 1977, est l'un des axes majeurs de l'action du nouveau ministre, André Henry, en écho à un souci de rénovation de la démocratie et sur fond de décentralisation. De même, le thème du temps libre, du loisir social, qui a été réfléchi et travaillé depuis des années (avec, notamment, les publications de Joffre Dumazedier sur ces questions) trouve ici une inspiration renouvelée, voire une traduction concrète, dans la structuration ministérielle qui se met en place. C'est aussi à cette période que

sont confirmés, créés, redistribués, de nouveaux corps professionnels, en charge de la jeunesse et de l'éducation populaire, des sports, de l'éducation physique...

Mais la mise en œuvre de cette politique ambitieuse s'est rapidement heurtée à plusieurs difficultés. La nouvelle organisation tricéphale du ministère (avec André Henry, ministre du Temps libre, Edwige Avice, ministre déléguée à la Jeunesse et aux Sports, et François Abadie, secrétaire d'État au Tourisme) s'avère en fin de compte plus problématique que productrice d'innovation. Et l'étroitesse budgétaire le dispute aux contradictions internes entre les différents secteurs. Dès 1983, un certain nombre d'impulsions semblent freinées ou tout simplement abandonnées. Faut-il parler d'échec, face à cette tentative de reconnaissance d'un segment d'État, s'appuyant sur les images glorieuses de 1936 mais se confrontant à des réalités difficiles à maîtriser ?

Cette journée voudrait, à partir d'analyses et de témoignages, ouvrir le débat sur cet épisode encore peu étudié.



Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

UDIP - 11 rue Paul Leplat - 78160 MARLY-LE-ROI

Tél. : 01 39 17 27 36 ou 45 • Fax : 01 39 17 26 03 • Courriel : publications@injep.fr

Plaquette de présentation de la journée d'étude qui s'est déroulée le 10 avril 2003 à l'INJEP, quatrième page.

